



Armelle Drouan

Les années lui ont sans doute rendu sa voix de petite fille. Une voix flûtée qui s'insinue pourtant dans le flux des conversations. C'est elle qui a engagé la conversation lors d'une fête à Moussy, quand les pensionnaire de l'INI sont les hôtes de marque des Gueules Cassées. Nous prenions le soleil près du bassin des poissons rouges tout en devisant, dans une ambiance de fête champêtre où tout est si bien organisé que rien ne paraît 'ordonné'. Son regard vif suit le vol des oiseaux. Bretonne de Mesquer, familière de la Brière, elle a appris les oiseaux dans ce site alors parfaitement préservé. Un regard si vif, une mobilité d'esprit qui fait complètement oublier son handicap. Elle a sauté sur une mine, dans la région de Sélestat en avril 1945, lors de la campagne d'Alsace, alors qu'elle s'était engagée en novembre 1944. Elle perd sa jambe gauche alors qu'elle n'a que 23 ans. Après une rééducation difficile, elle rejoint l'école des Cadres de Cherchell, puis elle sera nommée au secrétariat de la présidence du Conseil. Puis elle quitte l'armée pour reprendre ses études de chimie. Mais elle épouse un officier, ils auront le privilège de se marier en l'Eglise Saint-Louis des Invalides. Elle se consacrera désormais à ses trois fils dont elle est très fière, l'un a fait Navale, c'est une tradition familiale, l'autre est officier médecin, et le troisième qui est resté à Paris vient souvent déjeuner avec elle, depuis son admission à l'INI en 2003.

C'est donc une jeune pensionnaire qui a deux ans de maison, et qui a gardé toute sa volonté de vivre « en ville », qui est très entourée. Et qui continue d'assumer sa passion, le bridge. Mais elle avoue manquer de partenaires à son niveau, elle qui se perfectionne sans cesse, dévore les ouvrages des spécialistes, se jette de nouveaux défis, rêve de grands chelems. Une tête bien faite, une capacité de réflexion et une agilité d'esprit qui sont une marque de famille puisque son père est polytechnicien et son oncle Yves Jan-Kerguistel a été l'un des inventeurs de l'hydravion en France. Deux après midi par semaine, elle sort pour participer à des tournois. Pour s'adonner au plus scientifique des jeux.